



138. La règle d'or, mode d'emploi ?

(Claude Baecher, le 17 février 2013)

Résumé Mt 7.9-12 ; Lc 6.31

Ce texte va à l'inverse des principes du monde qui disent : « Quiconque a l'or fait la loi ». Ce n'est pas le mot *aimer*, mais le mot *faire* qui explicite la volonté de Dieu, v.12. Jésus répond à l'interpellation suivante : Comment devons-nous nous conduire dans des situations non précisées dans son enseignement ? Faut-il attendre une direction spéciale de sa part ? Ou des signes ? Ou fonctionner selon les envies ? Ou juste être « sincères » ? Ou alors ... prendre l'habitude d'obéir à un grand principe central ? Jésus nous dit : « puisque vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, v.11, étendez ce principe à tout le monde ». Nous pouvons faire le constat suivant : personne n'aime être un pion, une chose, une marionnette et être ignoré du prochain (surtout lorsqu'on est dans le besoin). La règle d'or nous dit de nous mettre à la place de l'autre, d'inverser le "je" et le "tu" et d'agir dans cette nouvelle relation ; traiter le prochain selon la manière dont nous aimerions être traité. Toute la loi divine est à interpréter comme étant en faveur de l'autre (7:12), comme par exemple, le bon Samaritain. La règle d'or pourrait aussi signifier : traiter le prochain comme il aimerait être traité ; vérifier et déterminer avec lui ce qu'il aime, ce qu'il veut et ce dont il a besoin, (par exemple, les langages de l'amour dans le couple: toucher, parole, passer du temps, cadeau, rendre service).

Le problème pour pratiquer la règle d'or : c'est le MOI perverti et pécheur. Nous ne pensons instinctivement qu'à nous-mêmes, à notre réputation, à notre bien-être, à nos intérêts ou au contraire, le moi n'existe plus.

Pour se conformer à cette règle : il faut s'appuyer sur Dieu qui donne de bonnes choses à ceux qui les lui demandent et ne nous traite pas selon ce que nous méritons. Continuer à se considérer comme des pécheurs (« méchants comme vous l'êtes »). A cette lumière, le prochain n'est plus haïssable, cherchant à nous voler nos privilèges, mais tout autant que nous, il est une victime de Satan. Délivrés de la tyrannie de l'égoïsme, nous pouvons goûter à la liberté des enfants de Dieu. Si Dieu est bon envers tous ceux qui le cherchent, ses enfants doivent à leur tour être bons envers tous, surtout en les respectant. On aime Dieu en faisant place à autrui. L'autre fait partie de notre emploi du temps. Entraînons-nous.

Pour les hypersensibles, il y a le difficile apprentissage de s'aimer soi-même.

Des actions qui font du bien : recevoir une aide, une visite, une invitation qui tombe bien ; une carte ou une attention lorsqu'on est âgé ; être accueilli et introduit dans une culture différente ; une explication pour les devoirs, quand on peine à l'école ; être supporté avec patience par quelqu'un ; recevoir une remarque constructive ; être volontaire pour l'accueil et le nettoyage de l'église?

Questions :

- Comment est-ce que je comprends et vis la règle d'or?
- Comment se débarrasser du moi perverti tout en gardant sa personnalité?
- Comment comprendre que je dois m'aimer pour aimer l'autre?
- Qu'est-ce qui pourrait m'empêcher d'entrer dans une action qui fait du bien ?

Mon complément au résumé

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Mes questions

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Mon projet de progression

.....

.....

.....

.....

.....

.....